

Une nouvelle observation de *Chirocephalus diaphanus* Prévost, 1803 en Saône-et-Loire

Patrice NOTTEGHEM

15 rue de Pommard – 71200 LE CREUSOT – patrice.notteghem@orange.fr

N° 3-2006 - Le crustacé *Chirocephalus diaphanus* en Bourgogne, Article de Bernard FROCHOT *et al.*



Patrice NOTTEGHEM

Photographie 1. *Chirocephalus diaphanus* femelle en aquarium. Noter le sac ovigère rempli d'œufs.



Patrice NOTTEGHEM

Photographie 2. *Chirocephalus diaphanus* mâle en aquarium.

Le 4 mars 2007, j'ai observé dans l'eau claire d'une mare située sur la commune de Burnand (71), un très grand nombre de Branchiopodes, de tailles très diverses, qui m'ont immédiatement rappelé l'article publié récemment, dans Bourgogne-Nature, par FROCHOT *et al.* (2006). Faute de récipient, je n'ai pu procéder à une collecte le jour même et les photos réalisées sur place n'ont permis de déterminer que le genre : *Chirocephalus*.

Ce n'est que le 25 mars que j'ai pu retourner sur le site. Entre temps un troupeau de bovins avait pris possession de la grande prairie et fréquentait régulièrement la mare pour s'y abreuver. Du fait d'un piétinement intense, l'eau y était alors très trouble et l'observation moins facile.

L'examen à la loupe binoculaire des échantillons capturés a permis l'identification de l'espèce, à l'aide de la clé figurant dans l'atlas de DEFAYE *et al.* (1998), publié par le MNHN, identification confirmée par Nicolas RABET, à partir de spécimens que je lui ai envoyés.

La mare occupée par l'espèce est la seule présente sur le Mont Péjus. Elle est située quasiment en son sommet (altitude : 354 m). Cette colline calcaire, qui domine la vallée de la Grosne, fait partie du site Natura 2000 des « Pelouses calcicoles de la Côte chalonnaise » (FR2600971). La mare, d'une quinzaine de mètres de diamètre, est une dépression peu profonde, dont le fond est constitué d'argile de décalcification. Alimentée uniquement par les précipitations, elle est régulièrement asséchée en été. Par ailleurs, en hiver, il lui arrive d'être totalement prise par la glace.

Son caractère temporaire, et la fréquentation intensive des bovins qui évite l'invasion par la végétation, constituent, selon Nicolas RABET, des conditions favorables à l'espèce. Il conviendrait de vérifier dans l'avenir à la fois cette présence et le maintien de ces conditions de milieu particulières.

Dans le but de tenter l'observation d'une éclosion, pensant la dessiccation nécessaire, des œufs pondus dans l'aquarium utilisé pour l'observation et la réalisation de photographies ont été installés dans un petit cristalliseur. Mais avant même l'évaporation, la totalité des œufs a produit des larves, ce qui montre qu'une période d'assèchement du milieu n'est pas indispensable pour le déroulement du cycle biologique de cette espèce.

Cette observation de *Chirocephalus diaphanus* est la troisième pour la Saône-et-Loire, et la cinquième pour la Bourgogne. La plus ancienne, la seule figurant dans l'atlas du MNHN, correspond à une collecte réalisée par le D' JÜLIEN, en 1871, dans des fossés à Demigny (71), près de Chagny, dont les spécimens ont été conservés (collection Simon n° 88, numéro MNHN: Bp 183) (RABET, *com. pers.*). Les données des trois observations suivantes sont tirées de l'article de FROCHOT *et al.* (2006) ; dans l'ordre chronologique : Saint-Marcel (71) en 1962 (GRAF, 1962), SPOY (21) de 1999 à 2005, Cussy-les-Forges (89) en 2004.

Même si ce Branchiopode est un des moins rares en France et qu'il y est largement distribué, il convient de noter le nombre très réduit de citations pour notre région. Son statut mériterait d'être précisé en Bourgogne. Celui des autres espèces potentiellement présentes également. En effet, une seule autre espèce y a été signalée jusqu'ici, le *Triops cancriformis*, en 1856 (DEFAYE *et al.*, 1998).

Observer dans la nature des Branchiopodes est certes peu courant, notamment en raison du caractère souvent éphémère de la présence d'individus développés, mais également de la relative rareté de leurs milieux de vie. Cependant à l'image des programmes engagés récemment en diverses régions, une prospection des mares, flaques ou fossés temporaires, avec une étude des sédiments à même de révéler la présence d'œufs, permettrait sans doute d'améliorer nettement nos connaissances régionales.

Ceci aiderait à justifier la préservation de milieux souvent bien peu considérés, notamment parce que temporaires et, par là, très vulnérables. Il est à noter en effet que *Chirocephalus diaphanus* tout comme les autres Branchiopodes, sans statut de protection, sont fortement menacés dans la plupart des régions de notre pays en raison de la disparition des mares temporaires.

Remerciements

Je remercie Nicolas RABET (Université Pierre et Marie Curie, Paris) pour la confirmation de l'identification et pour les précisions inédites concernant la première observation bourguignonne. On consultera avec intérêt son site : nicolas.rabet.free.fr/branchiopodes/index.html

Bibliographie

DEFAYE, D., RABET, N. & A. THIERY. 1998. Atlas et bibliographie des Crustacés Branchiopodes (Anostraca, Notostraca, Spinicaudata) de France métropolitaine. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 61 p.

FROCHOT, B., GRAF, F., STHAL, M. & N. TERREL. 2006. Le crustacé *Chirocephalus diaphanus* en Bourgogne. *Rev. sci. Bourgogne-Nature* 3: 25-28.



Patrice NOTTEGHEM

Photographie 3. La mare du Mont Péjus le 4 mars 2007.